

**Remise des Diplômes de la Faculté de droit et des sciences politiques, de
l'Institut des sciences politiques, de la Faculté de sciences économiques et de
l'Institut supérieur des sciences de l'assurance**

Du mardi 26 juillet 2016

*Mot du représentant des diplômés prononcé par Monsieur Karam el Hoyek,
étudiant à l'Institut supérieur des sciences de l'assurance*

Révérend Père Recteur,

Mesdames et Messieurs les Vice-Recteurs,

Mesdames et Messieurs les Doyens, les Directeurs et Directrices,

Mesdames et Messieurs les Professeurs et les Enseignants,

Chers Parents,

Chers collègues et amis,

Que le mot des représentants des étudiants soit confié cette année à un étudiant de l'Institut Supérieur des Sciences de l'Assurance n'est point une mesure anodine.

Dans un monde trouble où sévissent des risques épars et variés, où la crainte se transforme en psychose existentielle, la gestion des risques s'avère de plus en plus indispensable.

Au demeurant il ne s'agit point et exclusivement de la gestion technique des risques, quoi que celle-ci soit d'une importance capitale. Il s'agit surtout d'envisager l'avenir, l'incertain, voire l'inconnu avec constance, persévérance et clairvoyance.

Nos collègues juristes gèrent le risque par le contrat, les économistes œuvrent sur des bases de statistiques et d'algorithmes divers, les étudiants de sciences politiques par la médiation et la diplomatie : mais, nous tous, étudiants de l'USJ, avons, grâce à l'éducation Ignacienne, des « dimensions » qui nous permettent d'approcher les incertitudes de demain différemment et avec des constantes.

L'étudiant de l'USJ fort des principes de Saint Ignace forge sa dimension personnelle c'est-à-dire son être grâce à l'intelligence et au discernement qui l'aident à y voir clair, à distinguer les choses, à les nommer, à les juger et à trancher sans pour autant se cantonner dans l'intellectuel et l'académique mais en œuvrant et en adhérant à des valeurs.

Cette adhésion aux valeurs nous permet de traiter autrui avec bienveillance, le juger sans a priori de méfiance ou de concurrence.

Notre grand défi d'aujourd'hui et de demain sera le défi que nous pose l'autre ; le différent.

Avoir peur est légitime, être paralysé par la peur c'est se vouer à une mort lente et agonisante. Ce serait oublier notre dimension de transcendance c'est-à-dire notre relation à Dieu. Cette foi nous est indispensable quelle que soit notre obédience religieuse. Cette foi a pour finalité le salut de l'âme et non sa destruction ainsi que celle des autres.

L'Université Saint-Joseph nous a appris tout ça. L'Université nous apprend aussi d'œuvrer pour l'autre et avec l'autre. N'est-ce pas que l'on mesure la réussite d'un ancien de nos institutions (ce que nous commençons à l'être d'ailleurs) des anciens, à son sens d'être avec les autres, de vivre pour les autres et de suivre les autres.

Les aléas de demain sont innombrables. Ayons confiance en nous, en notre éducation, en nos valeurs.

Sachons gré à nos parents pour tous les sacrifices qu'ils ont consenti, pour leur soutien indéfectible et pour leur amour.

Sachons gré à l'Université Saint-Joseph de nous avoir appris et inciter à l'excellence et soyons toujours ensemble pour bâtir.

Ainsi une fois encore le salut tel que l'a si bien écrit notre Recteur, viendrait tout autant de l'école, de l'université, voire de toute notre éducation tant familiale qu'universitaire.

Vive l'USJ et vive le Liban.